

CARACTÉRISTIQUES DE LA CULTURE DISCURSIVE FRANÇAISE

Irina Filimonova

(Établissement éducatif «Université d'État A. A. Kouléchev de Moguelev»,
département de philologie romane et germanique)

L'article présente les réflexions autour du caractère social de la langue et du relativisme normatif de la langue française.

De nos jours, il est incontestable que la langue est un produit social, un moyen de communication entre les acteurs sociaux. Le point de vue des chercheurs A. Fossion et J.-P. Laurent nous paraît intéressant puisque, selon eux, la langue peut être définie comme un moyen d'évolution de la société humaine: "Si la réalité est modelée par le langage, articulée par le discours socioculturel, nous pouvons aller plus loin et dire que la société elle-même s'édifie par le langage, s'organise par le discours qu'elle produit, et se reproduit par le discours qu'elle transmet" [1, p. 126].

Il existerait deux niveaux de communication, celui de la communication généralisée couvrant l'ensemble d'une communauté linguistique, et celui des communautés de langage. A. Fossion et J.-P. Laurent ont déduit que les caractéristiques quantitatives des vocabulaires de base dans les deux groupes sont assez modestes. Pourtant, le nombre réduit des vocables estimé à un millier n'empêche pas la communication entre les acteurs sociaux, car le champ sémantique des termes contient des caractéristiques assez vastes [1, p. 122].

Si la première notion, celle du niveau de la communication généralisée, passe pour claire, la seconde mérite l'apport de quelques précisions. Le niveau des communautés de langage inclut les vocabulaires des groupes restreints unissant les acteurs sociaux dans de différents domaines techniques (constructeurs, ouvriers, artistes, sportifs, étudiants, etc.), mais aussi les représentants des milieux ethnoculturels de la France partageant les mêmes valeurs linguistiques et culturelles.

M. Causa affirme qu'"apprendre une langue ne peut se limiter aux savoirs sur la langue et à une progression linéaire donnant la priorité à des éléments isolés/décontextualisés présentés dans un ordre croissant de complexité systémique et non de complexité communicative" [2].

Les affirmations concernant la nécessité de construction du cursus académique dans le domaine de FLE (Français Langue Étrangère) à partir du discours régi par les normes ne sont pas absolues, puisque les questions se posent: Qu'est-ce qu'est la norme? La norme, est-elle incontestable? La norme, est-elle universelle?

On peut supposer que la notion de la norme inclut plusieurs facettes. Il existe les normes d'usage lexical (discours oral et écrit), grammatical (discours oral et écrit), phonologique (discours oral), orthographique (discours écrit).

Pourtant, la norme au niveau de la communication généralisée peut ne pas l'être au niveau des communautés de langage. Citons, en guise d'exemple, le patois d'Estaires (Hauts-de-France) dont la grammaire ne prévoit quasiment pas l'utilisation du Futur simple, les structures du type j'vas m'in aller étant surtout abondantes.

La norme phonologique du français standard est aussi corrompue suite à ce que le son [s] se transforme en [ʃ]: ichi (ici), cha va (ca va), chelle-chi (celle-ci). Ou encore, le son [ʒ] terminal devient [ʃ]: sépache (sépage), ménache (ménage), fromache (fromage).

L'orthographe du patois néglige assez souvent la norme française: nou (nous), moniau (moineau), noiau (noyau).

Le lexique du patois possède un nombre de lexèmes “endémiques” reflétant le caractère spécifique du contexte ethnoculturel: drache (averse), fouffcs (loques, chiffons), coron (alignement de maisons qui se ressemblent toutes).

La conception du cursus académique contemporain laisse sous-entendre que le véritable dialogue des cultures commence là où le professeur ne se limite pas à enseigner la langue comme l’addition de la grammaire, de la phonologie et du lexique [3, p. 89; 4].

Bibliographie

1. Fossion, A. Pour comprendre les lectures nouvelles: Linguistique et les pratiques textuelles / A. Fossion, J.-P. Laurent. – Paris-Gembloux: Ed. J. Duculot, 1981. – 168 p.
2. Causa, M. Compétence discursive et enseignement d’une discipline non linguistique: définition, diversification et pratiques formatives [Ressource électronique] / M. Causa // Les Carnets du Cediscor. – 2014. – № 12. – Mode d’accès : <https://journals.openedition.org/cediscor/964#tocto2n3>. – Date d’accès : 09.02.2020.
3. Philimonova, I. U. Assurer le curriculum interculturel dans une université biélorusse / I. U. Philimonova // Итоги научных исследований ученых МГУ имени А. А. Кулешова 2017 г. : материалы научно-методической конференции, 25 января – 8 февраля 2018 г. / под ред. Е. К. Сычовой. – Могилев : МГУ имени А. А. Кулешова, 2018. – С. 88–89.
4. Протасова, Н. А. Дидактические модели в обучении / Н. А. Протасова // Теоретические и практические предпосылки подготовки полилингвальных специалистов в вузе : материалы V Международного научно-практического онлайн-семинара (вебинара), Могилев, 11 апреля 2019 г. – Могилев : МГУ имени А. А. Кулешова, 2019. – С. 35–38.